

A la découverte des grottes de la Montagne

La Montagne de Beaune regorge de coins et de recoins à explorer. Mais certains ne sont pas directement accessibles au public et à moins de connaître les propriétaires, il est difficile de découvrir les grottes de la Montagne.

LES grottes de la montagne de Beaune, c'est toute une histoire !

Ces galeries souterraines, essentiellement composées de bandes de roches calcaires, sont peu nombreuses. Seules trois sont connues et sont situées dans des propriétés privées. Leur création remonterait à des milliers d'années, lors de la formation de la montagne.



Une vasque incorporée dans la roche

[photos L. M.]

Au XIX^e siècle, elles étaient utilisées par les agriculteurs qui s'en servaient pour se protéger des intempéries ou de la chaleur, ou encore pour récolter l'eau suintant des pâris, pour leurs bêtes. En effet, la montagne de Beaune était une terre de récolte pour les paysans. Des vignobles et des vergers étaient exploités sur les hauteurs du pays beaujolais.

Un abri à brigands

Cependant, l'une de ces grottes est connue des Montagnards pour une

toute autre raison. Elle aurait servi de refuge à des brigands sous le second Empire, le groupe des Mirandon, qui a donné son nom à cette grotte. Les Mirandon étaient une bande de « voleurs » dont les membres étaient Gustave et Charles Mirandon, Denis et Louis Uhuillier, Gaspard Janchery et Louis Chevillard. Ces derniers volaient les maisons abandonnées, aux occupants absents, ou tentaient quelques opérations plus risquées, n'hésitant pas à emporter le trésor. Leur butin, souvent maigre et



Des poteries servant à récupérer l'eau des pâris

composé de simples chemises, camisoles, vivres ou bouteilles de vin, pouvait parfois contenir des biens plus précieux tels que de l'argenterie ou des bijoux. Les plaintes pour vols se multiplièrent mais la police ne parvint pas à arrêter les voleurs. Pourquoi ? Parce que les Mirandon avaient une cache bien trouvée, une grotte à la Montagne de Beaune, qui leur servait également de dépôt. Mais les forces de l'ordre, décidant de les prendre en filature, dérivaient finalement à

capturer les complices. Gustave Mirandon fut le dernier arrêté, le 31 août 1854, dans une propriété privée où il avait trouvé asile.

Juchery, Chevillard et Louis Uhuillier furent acquittés, la mère des Mirandon fut condamnée à cinq ans de prison pour complicité tandis que Gustave et Charles Mirandon et Denis Uhuillier étaient condamnés à la peine de mort ; Napoléon III continua cependant leur peine en travaux forcés à perpétuité en Guyane.

La bande a fait construire

un grand nombre de ses réfugies à la police mais ne réussit jamais l'emplacement de sa « grande cache ». Certains aventureux ont longtemps cherché la grotte des Mirandon, espérant découvrir le butin de la bande et en profiter. Aujourd'hui l'emplacement de cette cavité et des deux autres est connu : elles seraient, selon la légende, reliées directement au lac souterrain de la montagne, source de la Bourbre et de l'Auge.

Laure MARTIN